



Mgr Benoît Bertrand
Evêque de Mende

**“ Le Royaume de Dieu
s’est approché de vous. ”**

Luc 10,9

LETTRÉ PASTORALE
3 MARS 2020

**Frères et sœurs,
Chers amis,**

Voici tout juste un an, le 3 mars 2019 en notre cathédrale, j'étais ordonné évêque de Mende. La célébration solennelle, chaleureuse et fraternelle fut un temps de grâce dont, chaque jour, je remercie le Seigneur. « *Rendez grâce au Seigneur, il est bon. Eternel est son amour* » (Psaume 117). Je suis impressionné d'être ainsi envoyé par le pape François pour continuer la belle et très ancienne aventure missionnaire du diocèse de Mende. Avant tout, j'ose vous dire le bonheur qui m'habite de vivre au milieu de vous. Uni à la Trinité Sainte, je n'ai qu'un seul désir : vous aimer et vous servir autant qu'il me sera possible. Je suis votre évêque. Vous êtes mon Eglise et j'en suis heureux !

Merci de prendre le temps de lire cette Lettre pastorale. Vous l'avez reçue. Elle est pour vous !

*“ Je suis votre évêque.
Vous êtes mon Eglise et j'en suis heureux ! ”*



PLAN

LE TEMPS DE LA RENCONTRE p. 7

I - Appels évangéliques pour notre mission p. 11

II - Orientations pastorales pour notre diocèse p. 15

- 1 - Prendre soin d'un monde rural en mutation
- 2 - Raviver l'élan missionnaire
- 3 - Promouvoir une culture synodale et fraternelle
- 4 - Encourager la pastorale des jeunes et des vocations
- 5 - Servir la rencontre avec le Christ

III - Décisions missionnaires pour nos paroisses p. 23

- 1 - Création d'Equipe d'Animation paroissiale et d'Econome paroissial
- 2 - Servir la proximité avec des « veilleurs »
- 3 - Rédaction d'un Projet paroissial missionnaire
- 4 - Prévoir des temps de « visitations »
- 5 - Confirmation des adultes
- 6 - Formation
- 7 - Refonder les Services diocésains de la famille et de la solidarité

POUR CONCLURE, UNE INVITATION ! p. 30

CALENDRIER DIOCÉSAIN p. 31

POUR TRAVAILLER LA LETTRE PASTORALE p. 32



LE TEMPS DE LA RENCONTRE

Le temps ne respecte pas ce qui se fait sans lui. J'ai donc pris le temps de découvrir la terre de Lozère et de rencontrer quelques-uns de ses habitants. Ce furent des mois stimulants avec de multiples rencontres pour mieux nous connaître et nous apprivoiser mutuellement : visites personnelles des prêtres et des diacres du diocèse, échanges avec les laïcs en responsabilité pastorale et administrative, découvertes des réalités humaines et ecclésiales. Si les communautés de religieux et religieuses sont modestes, parfois fragiles, la vie consacrée est bien présente, active et généreuse. J'ai bien sûr visité les cinq paroisses présentes sur les cinq territoires de vie du département. J'ai souhaité également me présenter aux autorités locales mais aussi aux responsables du monde agricole, économique, judiciaire, touristique. Partout, je dois souligner la qualité de l'accueil qui m'a été réservé. J'en suis profondément touché et je vous en remercie.

Peu à peu, je prends la mesure d'un diocèse fortement rural, pays de grands espaces, avec des paysages impressionnants de beauté. Lors d'une rencontre avec le pape, en septembre

dernier, j'ai souhaité lui témoigner combien l'engagement des agriculteurs – des jeunes en particulier – m'a marqué. Leur audace, leur ardeur, leur passion m'ont édifié. Je ferai tout mon possible pour les rejoindre et les encourager, par exemple face aux défis écologiques. Guidé par mes collaborateurs ou répondant à diverses invitations, je suis initié à un monde rural caractérisé par une belle qualité de vie, de solidarité et de sagesse. En Lozère, la parole donnée a de la valeur ; elle est respectée. Le tissu associatif est dynamique. Le sens du travail est transmis aux enfants et petits-enfants. Les élus, les représentants de l'Etat, les acteurs économiques (artisans, commerçants, entrepreneurs...) sont au travail, dans un contexte démographique fragile et une aire géographique enclavée. Ils innovent, développent et refusent l'entre-soi pour s'ouvrir.

L'histoire de notre département est aussi qualifiée par le sens de l'accueil et de l'accompagnement de personnes marquées par le handicap. Quelle richesse d'avoir fait grandir à ce point, dans le cœur de tant d'hommes et de femmes, des qualités de respect



et d'écoute, de délicatesse et d'attention fraternelle ! Les personnels soignants, malgré parfois la faiblesse des moyens, ont développé une expertise humaine, sanitaire et sociale. L'Eglise y prend sa part par une pastorale de la santé, de la visite et de la proposition de l'Évangile ! Là encore, des capacités d'initiatives sont remarquables.

La Lozère est traversée par de nombreux chemins de pèlerinages et de randonnées : Saint Jacques de Compostelle, Urbain V, Stevenson, Saint Gilles, Saint Guilhem... C'est une grâce, pour le tourisme et pour l'annonce de l'Évangile, d'accueillir ainsi, chaque année, plusieurs dizaines de milliers de marcheurs. La culture des pèlerinages et de la piété populaire est fortement implantée. Le diocèse s'est joyeusement rendu à Lourdes, en mai dernier, avec plus de 600 pèlerins. D'autres reviennent fortifiés d'un pèlerinage en Terre Sainte. Les pas poussent les mots et offrent la possibilité de s'interroger sur le sens de sa vie, de nourrir sa foi ou,

tout simplement, de renouer avec une démarche ecclésiale. Merci Seigneur !

Depuis son saint fondateur Privat, notre Église diocésaine témoigne de sa forte tradition catholique, de son élan missionnaire et de la générosité de ses fidèles. Elle ne manque pas d'atouts : la naturelle proximité des prêtres, les écoles de prière, une pastorale des jeunes dynamique, la richesse du travail œcuménique... Nous connaissons aussi les limites de notre diocèse. Elles nous éprouvent et nous obligent à des évolutions : manque de prêtres, difficile renouvellement des équipes, chute de la pratique religieuse, faible participation des jeunes générations... Si les effectifs fort modestes de certaines écoles et le difficile recrutement des enseignants nous soucient, je veux plutôt souligner la qualité des équipes éducatives. Elles ont envie d'avancer, sont en recherche et veulent se former. Les chefs d'établissement travaillent pour former de véritables communautés éducatives animées par l'Évangile. Ils accueillent aussi des enfants marqués

par la différence. La vertu d'hospitalité est ainsi mise en œuvre !

Mon prédécesseur, Mgr François Jacolin, et ses collaborateurs ont opéré un travail apostolique de fond : création de cinq nouvelles paroisses sous la responsabilité de curés travaillant avec des Équipes Locales d'Animation (ELA), rénovation réussie de la Mission diocésaine dans l'ancien séminaire, appels de col-

« Nous ne pouvons rien faire les uns sans les autres. »

laborateurs de qualité, rassemblements diocésains « Spiritous » qui furent, aux yeux de tous, une réussite. L'audit économique et financier – réalisé début juillet 2019 – confirme une situation saine. L'occasion m'est ici donnée de vous redire, à vous prêtres, diacres, consacrés et laïcs, ma profonde et fraternelle gratitude pour vos engagements. Nous ne pouvons rien faire les uns sans les autres.

Comment allons-nous maintenant écrire ensemble une page nouvelle

des Actes des apôtres en Lozère ? Comment allons-nous avancer ensemble sur le chemin de la foi pour annoncer l'Évangile, avec joie et audace ? Je vous propose, tout d'abord, de méditer les derniers versets des quatre évangiles : ils constituent autant d'envois en mission. Je préciserai ensuite cinq orientations pastorales pour notre diocèse. Enfin,

je définirai sept repères missionnaires paroissiaux pour les quatre

années à venir. Cette réflexion est le fruit d'échanges avec mes collaborateurs mais également de consultations menées dans le cadre des conseils de l'évêque ou encore d'autres dialogues plus informels. Je souhaite aussi exprimer les préoccupations qui m'habitent pour l'annonce de l'Évangile en Lozère. Les paroles de Jésus à ses disciples nous encouragent : « Je suis avec vous tous les jours » (Matthieu 28,20). Elles nous invitent à marcher résolument ensemble vers Dieu et vers le monde.





I - Appels évangéliques pour notre mission

Pour vivre l'annonce de Jésus dans ce département aimé de Dieu, il est bon de revenir aux évangiles, et plus précisément à la finale des quatre évangiles, pour constater les différentes formes missionnaires mises en valeur. Les évangiles s'achèvent par l'appel du Ressuscité : la mission n'attend pas ; il y a urgence ! Si notre diocèse de Mende est en état de mission, c'est bien que quelque chose se passe : le Christ est vivant.

Les diverses formes de l'envoi en mission comportent des points communs. J'en évoque deux.

D'une part, la mission confiée aux apôtres possède une dimension universelle : « *toutes les nations* » (Matthieu 28,19), « *dans le monde entier... à toute la création* » (Marc 16,15), « *toutes les nations* » (Luc 24,47). Il s'agit bien de rejoindre tous les hommes. D'autre part, une assurance est donnée par le Seigneur : vous ne resterez jamais seuls. Les apôtres reçoivent la force et les moyens de remplir cette mission. L'Esprit leur est donné et le Seigneur agit avec eux : « *le Seigneur travaillait avec eux* » (Marc 16,20). Mais il convient aussi de regarder les différences. Elles sont significatives et nous intéressent.

La finale de l'évangile de Marc présente la mission comme une procla-

mation, comme une annonce itinérante. La foi et l'Évangile doivent être annoncés : « *Quant à eux, ils s'en allèrent proclamer partout l'Évangile* » (Marc 16,20). Le but de l'évangéliste est, ici, de conduire le lecteur à redire la profession de foi de Pierre : « *Tu es le Christ* ». Cette profession de foi se fera proclamation pour les autres.

En Matthieu, la finale de l'évangile exprime combien la mission est formatrice. Elle vise à former et à enseigner des disciples du seul et unique Maître, Jésus : « *Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les... apprenez-leur...* » (Matthieu 28,19-20). Saint Matthieu fait ici apparaître que la proclamation de l'Évangile doit être complétée par une sorte de « catéchèse » d'ordre sacramentel : le geste et la parole !

Chez Luc, la mission nous est présentée, avant tout, comme un témoignage : « *A vous d'en être les témoins. Et moi, je vais envoyer sur vous ce que mon Père a promis* » (Luc 24,48). La mission demande de s'engager personnellement : « *Si Jésus a transformé ma vie, je te dis qu'il est capable de transformer ta vie !* » Cette mission invite à la conversion et à la miséricorde. Elle engage à vivre l'expérience de la libération intégrale de tout mal. Elle s'appuie sur le témoignage et donc sur l'exemple, l'expression et l'attestation de quelques-uns.

“ La mission n'attend pas ;
il y a urgence ! ”



L'évangéliste Jean, lui, relie directement la mission confiée par Jésus à ses disciples à celle reçue du Père : « La paix soit avec vous. De même que le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie » (Jean 20,21). Ici, la mission nous donne de participer à la communion entre le Père et le Fils. Les disciples sont appelés à vivre entre eux cette unité pour l'annonce.

L'auteur fait comprendre qu'on est missionnaire avant tout par ce qu'on « est » avant de l'être par ce qu'on « dit » ou par ce qu'on « fait ». L'annonce de l'Évangile nous transforme et nous pacifie. Elle est une participation aux relations entre le Fils et le Père.

Que découvrons-nous ? Les finales des quatre évangiles attestent une pluralité d'accents, une diversité de manières d'annoncer l'Évangile, dans l'unique mission du Christ et de l'Église. Les communautés chrétiennes manifestent des expériences missionnaires différentes mais sont animées par un même Esprit et une même foi. Il existe donc une plura-

lité légitime d'approches selon les dons ou les charismes des uns et des autres. Il ne s'agit pas d'opposer ou de juxtaposer des talents mais d'accueillir une diversité réfléchie et régulée par l'institution, une diversité au service de la communion missionnaire. Dieu se dit toujours à plusieurs voix ! Il faut alors que nous nous interroguions :

quels sont mes talents, les dons que j'ai reçus ? Sont-ils pour les autres ? L'Esprit Saint donne à chacun en pensant à tous !

“ Dieu se dit toujours à plusieurs voix ! ”





II - Orientations pastorales pour notre diocèse

Chacun de nous est voulu. Chacun de nous est unique. Chacun de nous est aimé. Chacun de nous est utile. Le pape François insiste : « En vertu du baptême reçu, chaque membre du Peuple de Dieu est devenu disciple-missionnaire (cf Matthieu 28,19). Chaque baptisé, quelle que soit sa fonction dans l'Eglise et le niveau d'instruction de sa foi, est un sujet actif de l'évangélisation ». Pour servir, de façon renouvelée, l'annonce de l'Évangile dans notre diocèse, quelles orientations pastorales pouvons-nous privilégier ? Dans la foi, je vous en propose cinq.

1 - Prendre soin d'un monde rural en mutation

Des changements majeurs affectent aujourd'hui notre planète et atteignent concrètement le monde rural. Pour le pape François, la sauvegarde de notre « maison commune » est une urgence. Il souhaite vivement le développement d'une écologie humaine et intégrale qui nous oblige à de nombreuses conversions personnelles et collectives. **1** **Durant les trois prochaines années, en lien avec les travaux de la Conférence des évêques de France, le Conseil diocésain de pastorale fera des propositions et suggèrera des initiatives en ce sens.**

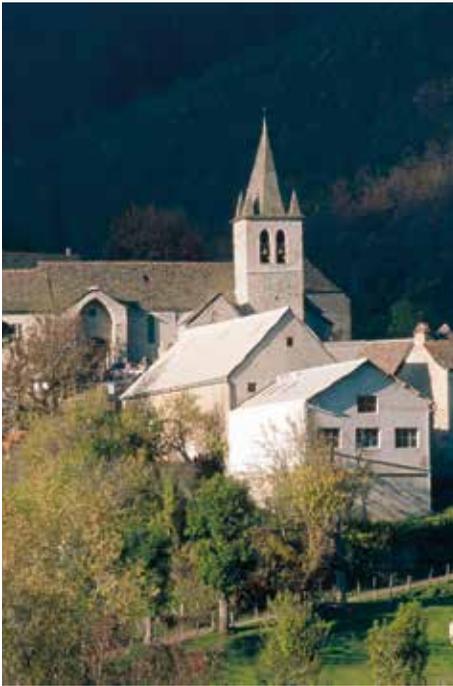
Les mutations inéluctables (diversification des modes de production agricole, modification de l'espace

rural, changements culturels, transformation des rapports humains) que connaît actuellement notre monde rural sont autant d'appels à prendre soin des personnes et des territoires. En février 2019, les évêques d'Auvergne ont publié une Lettre pastorale : *Espérer au cœur des mutations du monde rural*.

2 **Je vous invite à lire, avec attention, ce document de référence, unanimement apprécié par les prêtres, diacres et laïcs de notre diocèse qui l'ont déjà travaillé.** Nous y avons reconnu notre réalité lozérienne et les défis dans lesquels notre Église doit s'engager avec courage. « Les zones d'hyper-ruralité de nos diocèses sont des zones prioritaires pour manifester que l'Eglise se fait proche des populations qui souffrent. La responsabilité de l'Eglise est importante dans l'accompagnement des personnes, mais aussi des processus de réhabilitation de ces territoires » (Lettre pastorale des Evêques d'Auvergne, p. 21).



Prendre soin des personnes, des groupes et des institutions suppose, à la fois, l'humilité dans nos rencontres, la sensibilité dans l'écoute, la générosité dans les propositions et le tact



pour ne pas blesser. « Tu as du prix à mes yeux » (Isaïe 43,4). Le Seigneur nous le dit : « Le Royaume de Dieu s'est approché de vous » (Luc 10,9). Comment témoignons-nous que Dieu se fait proche pour prendre soin de nos frères et sœurs ?

Notre diocèse possède un atout pour cela : les Equipes locales d'animation. Elles portent le souci, avec les prêtres et les diacres, d'une pastorale missionnaire attentive aux réalités humaines et à la proximité des communautés chrétiennes. Je suis aussi particulièrement sensible à l'expérience de la présence de « *veilleurs* » dans les villages et hameaux les plus isolés, tel que cela se vit notamment

sur le causse Méjean. **3 Je souhaite également favoriser les rencontres avec les agriculteurs pour les encourager dans leur engagement professionnel passionné et parfois mis en question. Je souhaite mieux comprendre leurs joies, leurs espoirs, leurs défis, et leur manifester combien, entre le monde agricole et la vie de l'Eglise, les liens sont étroits et naturels. Attentive aux questions spécifiques à la ruralité, l'Eglise en Lozère manifesterait ainsi sa proximité. Elle ira à la rencontre et proposera la foi à ceux qui sont en quête de sens.**

En avril prochain, une délégation de Lozériens se rendra avec joie au rassemblement national *Terres d'Espérance 2020*, à Châteauneuf-de-Galaure, dans la Drôme. Ce sera, là encore, une belle occasion d'aborder ces défis et d'envisager comment l'Eglise peut mieux accompagner la réhabilitation des territoires ruraux.

Notre patrimoine commun (églises, chapelles, calvaires...) est aussi le témoin d'une foi profonde et de l'histoire d'un peuple courageux. J'exprime ma reconnaissance à tous ceux,

**« Le Seigneur nous le dit :
« Le Royaume de Dieu
s'est approché de vous »
(Luc 10,9) »**

en particulier les élus de nos communes, qui prennent soin de nos édifices religieux, les entretiennent, les rénovent. Je le redis : ce patrimoine culturel et culturel est à tous ; il est pour tous. Nous l'avons en partage ! Il est, dans nos communes et villages, l'expression visible de l'invisible. Il nous faut en prendre soin.

2 - Raviver l'élan missionnaire

« Sortons, sortons pour offrir à tous la vie de Jésus-Christ », dit le pape dans son exhortation *La joie de l'Evangile*. Notre pastorale ordinaire doit être plus expansive, plus ouverte, plus fraternelle, plus conviviale, plus chaleureuse... Bref, elle doit nous mettre en constante attitude de sortie. Cette évangélisation passe, en effet, par la rencontre gratuite. Nous le savons, l'annonce de l'Evangile ne saurait se réduire à une technique

« Sortons, sortons pour offrir à tous la vie de Jésus-Christ. »

ou à une méthode. Elle passe par la qualité de nos relations et de nos rencontres, avec le désir d'écouter et d'entrer en conversation. L'évangélisation demande aussi que le Nom de Jésus soit annoncé. C'est un aspect essentiel ! Le pape précise : « Il ne peut y avoir de véritable évangélisation sans annonce explicite que Jésus est Seigneur et sans qu'il n'existe un 'primat de l'annonce de Jésus-Christ dans toute activité d'évangélisation' ». Cette annonce suppose bien sûr un

cheminement avec des étapes, une nécessaire maturation, une progressivité. Le témoignage de vie passe encore par une annonce dans nos milieux de vie, nos cultures rurales, agricoles, touristiques ; il implique le dialogue entre foi et raison, entre foi et vie.

Le 12 octobre 2019, 120 personnes, membres des Equipes locales d'animation, prêtres, diacres et responsables des services, se sont retrouvées à Mende pour vivre une joyeuse et dynamique journée sur le

thème : « Nos paroisses missionnaires, parlons-en ! ». Ce fut une heureuse occasion de raviver ensemble cet élan missionnaire et celui de nos cinq paroisses. Dans cette perspective, **4 un parcours diocésain de formation est proposé aux laïcs. Il a pour titre : « Quelle joie pour la mission ! ». Cette formation sera régulièrement donnée pour que nous puissions nous faire une conscience diocésaine commune : le Christ nous appelle ; il nous envoie !**



3 - Promouvoir une culture synodale et fraternelle

Pour que nos paroisses vivent en état de mission, nous devons promouvoir une culture synodale, c'est-à-dire « faire chemin ensemble », travailler davantage en collaboration, en délégation et en confiance les uns avec les autres : prêtres, diacres, consacrés et laïcs. Le discours du Pape François, à l'occasion des 50 ans de l'institution du synode des évêques, a fait événement : « *Le chemin de la synodalité est justement celui que Dieu attend de l'Eglise du 3^{ème} millénaire* ».

Dans la vie du diocèse de Mende, les divers conseils ou encore les Equipes locales d'animation sont une expression de la synodalité. Or il faut aller plus loin ! Prenons davantage de temps pour partager ensemble sur des questions de fond. Nous sommes souvent dans le « faire » alors qu'il serait bon de consacrer suffisamment de temps pour nous ressourcer, nous former et partager ensemble sur une vision pastorale et missionnaire à promouvoir. Il s'agit d'associer le plus grand nombre de fidèles possible pour que, tous ensemble, nous soyons au service de tous.

Nous devons aussi soigner notre fraternité et nos façons de vivre les uns avec les autres pour « que demeure l'amour fraternel » (Hébreux 13,1). « Fraternité » fut le premier nom employé pour désigner l'Eglise ! Cette

fraternité est bien enracinée en Jésus-Christ. Chacun est appelé, selon ses charismes et sa vocation reçue, à faire grandir la fraternité en étant attentif, en particulier, aux personnes les plus modestes et fragiles. Nos paroisses, communautés religieuses, mouvements et groupes ecclésiaux portent, de ce point de vue, un témoignage de vie essentiel. Cette fraternité est un Bien commun reçu de Dieu ; elle est à partager.

Comment alors la promouvoir, partout dans notre diocèse, avec nos frères chrétiens d'autres confessions, avec nos frères d'autres religions, avec les femmes et les hommes de bonne volonté ? La façon dont nous vivons les tensions et les conflits en

« Il s'agit d'associer le plus grand nombre de fidèles possible pour que, tous ensemble, nous soyons au service de tous. »

famille, dans nos communautés et nos villages, mais aussi la manière d'envisager de possibles conciliations

et réconciliations est un témoignage fort donné au nom du Christ ! Rappelons-nous encore que l'Eucharistie, source et sommet de la vie chrétienne et de l'évangélisation, nous appelle



à la fraternité. Nous sommes frères et sœurs parce que nous écoutons la même Parole, partageons le même pain et buvons à la même coupe.

4 - Encourager la pastorale des jeunes et des vocations

A la suite de l'exhortation post-synodale du pape François *Il vit, le Christ*, nous sommes invités, de façon renouvelée, à rencontrer les jeunes pour les écouter, les encourager et leur annoncer une Bonne Nouvelle : « *Le Christ te veut vivant* ».

C'est le thème de ma visite pastorale des jeunes en Lozère. Lors de cette

visite, préparée avec le Service de la pastorale des jeunes et les jeunes eux-

mêmes, je souhaite dire à chacun : « *Tu as vraiment de la valeur pour Dieu, tu n'es pas insignifiant, tu lui importes parce que tu es une œuvre de ses mains. Il te prête attention et se souvient de toi avec affection. Il vit pour toi, il t'aime et te veut vivant !* ». Nous le savons, les jeunes ont besoin de prendre confiance en eux. Les questions existentielles sur la réussite, les choix de

vie, le mal et la mort, mais aussi les questions écologiques les préoccupent au plus haut point.

Nous avons à accompagner tous ces jeunes dans leurs re-

cherches. Nous devons le faire en étant des éducateurs et des témoins du Christ vivant, qui écoutent, questionnent et osent dire, à la lumière de l'Évangile, une parole de vérité et de bon sens. Je souhaite exprimer ici ma profonde gratitude à tous ceux et celles qui sont engagés, par exemple, comme éducateurs, animateurs, professeurs, prêtres, dans les collèges et lycées catholiques d'enseignement, en aumônerie de l'enseignement public, dans les groupes de scoutismes, les mouvements apostoliques, les écoles de prière, le service de l'autel, l'animation musicale... Merci de votre témoignage. La préparation et la célébration des professions de foi et

« Nous avons à accompagner tous ces jeunes dans leurs recherches. »

des confirmations sont toujours des moments symboliquement forts

dans la vie des jeunes. Nous en sommes aussi les heureux témoins.

Comment sensibiliser les jeunes aux engagements structurants et durables au service des autres et particulièrement des plus démunis ? Comment aussi leur permettre d'expérimenter, de façon fondatrice, la rencontre personnelle d'un Dieu simple, concret et amical ? Plusieurs personnes du Service de la pastorale des jeunes portent la préoccupation de l'éducation affective, relationnelle et sexuelle des jeunes par des interventions dans les établissements catholiques d'enseignement. Au terme de la visite pastorale des jeunes, je remettrai à tous les jeunes un message. Je proposerai aussi quelques orientations pastorales concrètes pour les années à venir.

Quelques jeunes, certes peu nombreux, s'interrogent sur une vocation spécifique. **5 Je souhaite, à cet égard, prendre une initiative en direction des grands jeunes afin de les inviter à s'interroger : « Seigneur, que veux-tu que je fasse pour toi ? ».** Poser cette question, c'est aussi servir une liberté !

6 Je propose enfin que le mois de mai, dans sa totalité, soit consacré à une prière pour les vocations, dans toutes les paroisses de Lozère, et ceci en lien avec le dimanche de prière pour les vocations.

5 - Servir la rencontre avec le Christ

Ces orientations pastorales, pour qu'elles portent du fruit, supposent un choix primordial et structurant pour tous les autres : servir la rencontre du Christ. Quelle grâce de pouvoir découvrir le Christ comme Ami, Maître et Seigneur de nos vies !

“ Quelle grâce de pouvoir découvrir le Christ comme Ami, Maître et Seigneur de nos vies ! ”

En Lozère, des temps de prière communautaire sont proposés dans les

paroisses (adoration, chapelet, Offices de la Liturgie des Heures...) et des Eucharisties sont célébrées là où cela est possible. Des groupes de prière se réunissent chaque semaine. Grâce à la présence des chemins de grandes randonnées, de nombreux pèlerins sont accueillis l'été. Les chrétiens se mobilisent pour participer à des chemins de croix, à des pèlerinages ou encore à des bénédictions des troupeaux et des pâturages. Cette expression d'une foi populaire demeure assez forte et belle. Dans le contexte de ruralité qui est le nôtre, celle-ci est à encourager. Elle permet aussi de faire vivre, à certains touristes ou à des habitants distants de la foi chrétienne, un moment de prière. Elle favorise ainsi le recueillement, la rencontre du Christ et l'expérience d'une vie communautaire chrétienne joyeuse, ouverte et missionnaire. Je me réjouis de découvrir que les célébrations, lors des grandes fêtes, attirent beaucoup

de monde dans les églises de Lozère ou dans notre cathédrale.

Depuis plusieurs années, des

écoles de prière pour les jeunes et les adultes sont un atout formidable.



Elles sont animées avec beaucoup de talent par des prêtres, diacres, laïcs et consacrées. C'est une véritable richesse. Cette vie de prière par la méditation de l'Écriture Sainte et la louange est à soutenir.

7 Par ailleurs, pour servir la rencontre du Seigneur et soigner le lien entre la foi et la vie, la réalité de l'accompagnement spirituel est à stimuler dans notre diocèse. C'est un besoin, une nécessité, un manque. D'autant qu'il existe des demandes ! Nous aurons à appeler des personnes pour les former à l'écoute, à l'accompagnement et au discernement.

Rien ne se fera dans l'ordre de l'évangélisation, j'en suis certain, sans la puissance de la prière. Cette conviction, qui nous situe justement devant Dieu, est partagée par beaucoup de

chrétiens. La prière nous sort de la tentation de l'activisme. Elle nous place devant le primat de la grâce.

Je souhaite, à ma mesure mais de grand cœur, encourager les prêtres, les diacres, les consacrés et l'ensemble du peuple de Dieu en Lozère, en particulier les jeunes, à prendre ce chemin de vie intérieure.

8 Ce serait magnifique si tous les chrétiens du diocèse prenaient, chaque jour, 10 minutes de prière personnelle et silencieuse, l'Évangile d'une main et l'actualité du monde dans l'autre ! Puis-je vous demander d'en faire l'expérience ?

En rendant grâce pour les petites choses, nous remontons à Celui qui les donne : merci pour tout, merci d'avance, merci quand même ! Cette prière vous conduit vers Dieu et vers le monde « afin que vous débordiez d'espérance » (Romains 15,13).

III-Décisions missionnaires pour nos paroisses

Pour incarner ces orientations diocésaines, nos cinq paroisses sont invitées à prendre un certain nombre de décisions au service de l'annonce de l'Évangile. Celles-ci sont, bien sûr, inséparables les unes des autres.

1 - Création d'Équipe d'Animation paroissiale et d'Économiste paroissial

La paroisse est définie, par le droit de l'Église, comme « une communauté précise de fidèles ». La charge pastorale de cette communauté « est confiée au curé comme à son pasteur propre, sous l'autorité de l'évêque diocésain ». Sa mission, qui est celle de toute l'Église, est de veiller à ce qu'en un lieu, la foi soit annoncée, célébrée et vécue.

Mais cette mission est aussi l'affaire de tous les baptisés. La paroisse ne peut vivre sans l'engagement de tous ses membres.

9 Pour que la paroisse grandisse davantage dans la communion missionnaire, le curé doit solliciter le concours des paroissiens. Pour faire droit à la responsabilité des fidèles laïcs, il réunit quelques membres de cette paroisse en une Équipe d'Animation Paroissiale (EAP). Cette équipe est aussi une expression de la synodalité pour servir l'annonce de la Bonne

Nouvelle du Royaume advenue en Jésus-Christ mort et ressuscité. Cette équipe aura à travailler en étroite relation avec les Équipes Locales d'Animation (ELA).

Présidée par le curé modérateur, l'EAP est le partenaire privilégié des curés pour conduire la paroisse. Elle participe à l'exercice de leur charge pastorale. Pour que Jésus-Christ soit annoncé à tous, célébré en communauté et servi dans les frères, elle fait des propositions, élabore des projets et envisage leur mise en œuvre, en tenant compte des orientations diocésaines, des projets pastoraux missionnaires de la paroisse et des situations locales.

“ Prendre l'initiative, s'impliquer, accompagner, porter du fruit et fêter. ”

L'EAP fait en sorte que la paroisse soit « habitée par l'audace de la

mission » selon les cinq verbes caractéristiques d'une « Église en sortie », comme le précise le pape François : prendre l'initiative, s'impliquer, accompagner, porter du fruit et fêter.

Un décret sera promulgué le dimanche de Pentecôte 2020 pour ratifier cette création. Une note sera aussi adressée aux curés. Elle précisera quelle est la mission de l'EAP, sa composition, les mandats de ses membres et son fonctionnement. Après une année d'expérience, je viendrai rencontrer chaque EAP pour faire un point d'étape.

10 Il serait bon également d'appeler, sur chaque paroisse, une personne apte à recevoir la mission d'Economie paroissial pour assurer, en lien avec le curé modérateur, le suivi des affaires temporelles qu'elles soient économiques, sociales, immobilières ou matérielles. Une lettre de mission, rédigée par le curé en lien avec l'Economie diocésain, lui sera remise. Cet Office paroissial est, aujourd'hui, un soutien indispensable pour les curés. L'Economie paroissial participera à l'EAP selon ses possibilités.

2 - Servir la proximité avec des « veilleurs »

Un laïc de notre diocèse m'a récemment écrit : « Je reste convaincu que la vie des petites communautés qui se

retrouvent pour prier, pour la messe, pour le chant, pour le caté sur place... cette vie est un levain important et le signe d'un service d'Eglise fraternelle, le signe d'un amour qui dure ».

11 Pour servir cette proximité à laquelle nous tenons tant, j'invite à appeler des personnes qui seront des référents de la paroisse, au plus près de chacun, dans les petits villages et les hameaux, dans les quartiers des bourgs centres. Constitués si possible en fraternités de deux à trois personnes, insérés dans la vie locale, connus pour leur engagement de foi et reconnus pour leur attention fraternelle, ces « veilleurs » auront à témoigner d'une pastorale ordinaire missionnaire marquée tout simplement par la rencontre des personnes, la proximité et la joie de l'Évangile.



Si, comme je l'ai indiqué, certains exercent déjà cette mission, dans quelques temps, avec la grâce de Dieu, ces « veilleurs » seront reconnus sur l'ensemble du diocèse pour « faire le lien avec le vécu local, être une oreille attentive à ce qui s'échange, prendre en compte les demandes des gens de la commune, être des correspondants... ». Ils prendront des initiatives locales, en lien avec l'ELA, pour sonner les cloches et animer une prière à l'église, pour avoir le souci que l'église soit ouverte ou encore pour visiter des personnes isolées. Ils signifieront le lien entre proximité, fraternité et créativité. « C'est là que réside l'espérance d'une Eglise proche de tous et d'une présence effective dans le monde rural, même le plus déserté. » (Lettre pastorale des Evêques d'Auvergne, p. 29).

3 - Rédaction d'un Projet paroissial missionnaire

12 Je demande aux cinq paroisses, sous la conduite des curés et des EAP, de travailler à la rédaction d'un Projet paroissial missionnaire, pour 3 ans. Ce projet comportera quelques convictions, des orientations missionnaires ainsi que des objectifs simples, concrets et évaluable. Une note sera proposée pour accompagner ce processus, tant sur le fond que sur la forme.

« Quelle est la vision missionnaire dont notre paroisse a besoin ? »

Ce Projet aura à instaurer une dynamique paroissiale synodale, avec les moyens locaux souvent modestes.



Pour être fécond, il sera réfléchi par le plus grand nombre de fidèles, réunis en assemblée paroissiale, en lien avec l'EAP : membres des ELA, membres des Conseils Paroissiaux pour les Affaires Economiques, veilleurs, catéchistes, animateurs auprès des jeunes, acteurs de la pastorale dans l'enseignement catholique, acteurs de la pastorale de la santé, membres de groupes caritatifs, membres des

équipes liturgiques et des équipes de préparation aux sacrements... Tous les fidèles laïcs de la

paroisse pourront ainsi être associés à cette démarche. Il s'agit ensemble de s'interroger : quelle est la vision missionnaire dont notre paroisse a besoin ? **13** J'encourage donc, ici, la mise en œuvre de ces assemblées paroissiales, à raison d'une à deux fois par an.

4 - Prévoir des temps de « visitations »

14 Pour manifester la proximité du Royaume et de l'Eglise, j'encourage tous les curés, en relation avec les membres des ELA, à faire des « visitations » dans les communautés locales. J'ai parfois entendu des laïcs regretter des présences trop rapides des prêtres comme, par exemple, en venant célébrer une sépulture ou une messe dans une maison de retraite. Il

est vrai que les prêtres moins nombreux n'ont pas le don d'ubiquité !

Ils doivent aussi confier, de temps à autre, à des laïcs formés pour cela, la conduite des sépultures.

Prendre soin des personnes, au nom du Christ qui se fait proche, demande, en effet, que l'on y consacre du temps avec une présence effective, signe

d'une attention fraternelle et gratuite. Les prêtres ont aussi besoin de trouver un équilibre et un rythme de vie, à la fois tenable humainement et spirituellement fécond. Je propose donc, qu'une ou deux fois par mois, chaque curé, accompagné par quelques membres des ELA, s'engage dans la visite d'une communauté chrétienne locale et ceci durant deux ou trois jours. Ce serait, pour eux tous, l'occasion de rencontrer les élus et les enfants de l'école, de saluer les com-

merçants et d'aller au café, de visiter des personnes âgées de

la maison de retraite, des personnes malades ou isolées, d'organiser – à l'église – une catéchèse ou un temps de formation, d'y célébrer l'Eucharistie, de dire le chapelet ou de prier avec l'Office des Laudes ou des Vêpres... L'enjeu est, ici, de relever ensemble un défi : celui de la proximité mis-

“ Relever ensemble un défi : celui de la proximité missionnaire visible et crédible. ”



sionnaire visible et crédible. Les membres des ELA seront associés, de près, à ces visites pour les préparer et les vivre. Ces « visitations » seront assurément appréciées des personnes rencontrées mais aussi des prêtres et des laïcs eux-mêmes ! Elles permettront de porter l'Evangile au plus près du terrain.

5 - Confirmations des adultes

« Il n'y aura jamais d'évangélisation possible sans l'action de l'Esprit-Saint » disait le Saint pape Paul VI, dans son exhortation *L'évangélisation dans le monde moderne*. L'Esprit-Saint demeure le grand acteur de la mission dans la vie de l'Eglise et dans nos vies. C'est bien le jour de la Pentecôte, dans le souffle de l'Esprit, que l'aventure missionnaire de l'Eglise a commencé. Notre Eglise est missionnaire, dans la force et la puissance de l'Esprit, ou elle n'est pas l'Eglise du Christ.

C'est l'Esprit qui nous conduit et nous envoie, au nom du Christ, pour témoigner de la Bonne Nouvelle. C'est Lui qui nous donne de prier le Père et réveille les dons et charismes.

15 J'encourage tous les adultes baptisés du diocèse qui n'auraient pas, pour une raison ou une autre, célébré leur confirmation à le faire. Il n'y a pas d'âge pour célébrer la confirmation. Il suffit de le désirer et de s'y préparer. Probablement des questions ou des doutes demeurent. Mais l'Esprit de Pentecôte peut donner la force et la joie de faire, dans la foi, un pas supplémentaire à la suite du Christ. A chacun, Dieu veut confirmer sa présence, son amour, son attention parce que, pour Lui, nous sommes uniques ! A vous de Lui répondre d'un cœur libre. J'aurai la joie de célébrer les confirmations d'adultes, en la cathédrale de Mende, chaque dimanche de Pentecôte. La joie sera au rendez-vous !



6 - Formation

La formation chrétienne, qu'elle soit biblique, théologique, pastorale ou spirituelle, demeure structurante pour notre vie et notre foi, nos engagements et nos missions. Tous, que nous soyons prêtres, diacres, consacrés, laïcs ou évêque, nous avons besoin, avec la prière personnelle et l'Eucharistie dominicale, avec le service de la fraternité et de la solidarité, de nourrir notre foi par le travail de la raison et de l'intelligence. Chaque année, dans notre diocèse, le Service diocésain de la formation offre un certain nombre de parcours. Ces propositions sont de qualité. Ceux qui les suivent en sont profondément heureux. Ils font des découvertes et en témoignent ! Un goût perdu pour l'Écriture Sainte, des talents pour la théologie sont découverts, un désir d'aller – plus loin et plus en profondeur – dans la connaissance de Dieu, de l'histoire de l'Église ou des sacrements ouvre un chemin inattendu... Quelle grâce !

16 Je vous invite, chaque année, à vous interroger : à quel parcours de formation pourrais-je m'inscrire ? A quoi Dieu m'appelle-t-il en termes de formation pour croire avec intelligence ? De quoi ai-je besoin ?

Le diocèse fera son possible pour les décentraliser. Au-delà de la catéchèse reçue il y a parfois bien longtemps, nous devons travailler le lien entre notre foi et notre raison, notre foi et notre vie. La formation chrétienne est ainsi un atout majeur pour mieux articuler la foi annoncée, la foi célébrée, la foi vécue et la foi priée.

7 - Refonder les Services diocésains de la famille et de la solidarité

Je pense, ici, aux familles de Lozère, aux parents et à leurs enfants, aux familles qui vivent un grand bonheur et à celles qui traversent la nuit de la déception, de la lassitude ou des passages à vide. Je pense, encore, aux familles séparées ou recom-

posées, à celles qui ne veulent pas entendre parler de réconciliation ou qui ont vécu un drame ou un décès récents. Nous en faisons l'expérience, les liens familiaux ne sont pas des liens comme les autres. Sur 40, 50 ou 60 ans, les enfants restent les enfants, les parents restent parents, les grands-parents, les cousins demeurent grands-parents ou cousins ! La famille, voulue par Dieu, est une institution qui se constitue à l'intersection des liens d'alliance et de filiation et qui implique la notion de durée... de longue durée !

17 Le Service diocésain de la famille, une fois constitué, aura à promouvoir le sacrement de mariage et la beauté de cette vocation, à former les membres des équipes de préparation au mariage, à proposer des journées diocésaines de préparation au mariage en complément de ce qui est vécu en paroisse, à susciter des rencontres pour l'accompagnement des couples et des familles, à proposer aide et écoute pour couples et familles en difficulté, à encourager les mouvements de spiritualité conjugale et d'éducation. La mission est bien sûr immense mais elle est là, devant nous, et il y a urgence ! « *Pars de ce qui existe sinon tu n'arriveras nulle part !* », disait Saint François de Sales.

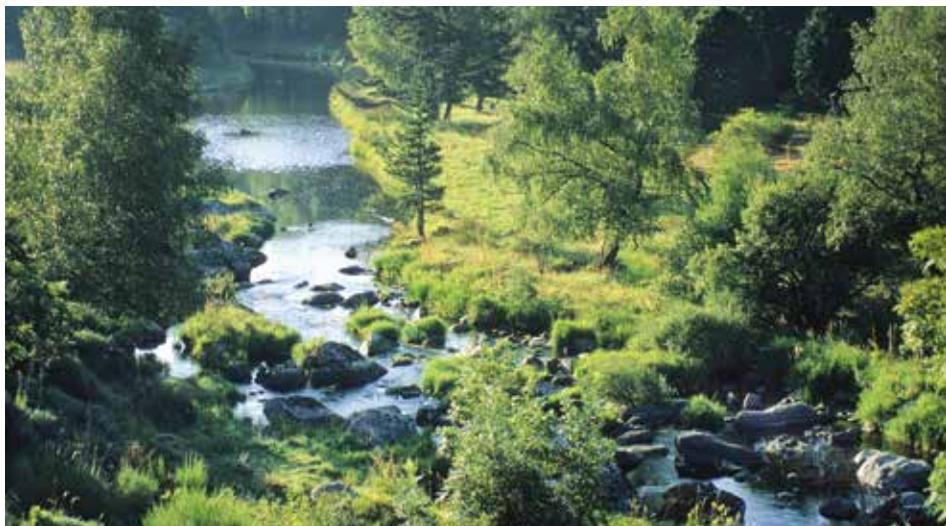
La solidarité n'est pas uniquement une conséquence morale de notre foi mais c'est la foi mise en œuvre. Il n'est donc pas possible de se dire chrétien sans cet engagement de service des plus pauvres. Le pape François avec toute sa détermination nous demande d'écouter, unis à Dieu, le cri des



pauvres : « *L'Église a reconnu que l'exigence d'écouter ce cri vient de l'œuvre libératrice de la grâce elle-même en chacun de nous ; il ne s'agit donc pas d'une mission réservée seulement à quelques-uns* ». Les diacres permanents de notre diocèse sont le signe que Jésus nous redit : « *Donnez-leur vous-mêmes à manger* » (Marc 6, 37). Le rassemblement *Diaconia* 2013 fut, à cet égard, une étape marquante pour nous redire combien le vulnérable est aimable !

Le Secours catholique et la Société Saint-Vincent-de-Paul, avec tous les bénévoles, œuvrent avec audace près des migrants et des réfugiés, des personnes en précarité ou isolées. Les paroisses s'engagent, elles aussi, avec leurs moyens : accueil et écoute, tables ouvertes paroissiales, visites...

18 Le Service diocésain de la solidarité est à refonder pour être attentif, dans notre diocèse, à la diversité des situations de pauvretés : économiques, sociales, culturelles, relationnelles, spirituelles. Les mouvements caritatifs ont aussi à se rencontrer et à partager leurs pratiques dans la lumière de l'Évangile.



Pour conclure, une invitation !

« *Le Royaume de Dieu s'est approché de vous* » (Luc 10, 9). Telle est une mission essentielle pour nos paroisses et pour nous tous : au Nom de Jésus, se faire proche ! Dans notre département à l'habitat dispersé, il s'agit de diminuer les distances entre nous, d'approcher l'Évangile de ceux et de celles qui en sont loin et de se faire proche par le service et la fraternité, le témoignage évangélique et la prière.

C'est dans la confiance que je vous adresse cette première Lettre pastorale et vous remercie, frères et sœurs, de l'accueillir comme un nouvel envoi en mission avec, pour cela, une invitation ! **Le samedi 14 novembre 2020 à Mende**, dans le cadre de la fin de ma visite pastorale des jeunes, je compte célébrer, avec vous tous, le jubilé des 400 ans de la consécration de notre cathédrale (1620-2020). Avec tous les jeunes, je vous y invite. Venez avec des amis. Venez en transmettant l'invitation autour de vous ! Par l'intercession de Notre-Dame et de Saint-Privat, nous en ferons une fête pour que le Royaume de Dieu soit proche de tous.

A Mende, le 3 mars 2020

+ Benoît BERTRAND
Evêque de Mende



Calendrier diocésain

- **7 mars 2020** : Présentation de la Lettre pastorale
- **Mars 2020-Septembre 2020** : Travail d'appropriation par tous les acteurs de la vie du diocèse
- **Pentecôte 2020** : Confirmations des adultes à la cathédrale et promulgation des statuts des EAP
- **14 novembre 2020** : Envoi en mission des jeunes et célébration des 400 ans de la consécration de la cathédrale Notre-Dame et Saint-Privat de Mende
- **Epiphanie 2021** : Mise en place des EAP dans les cinq paroisses
- **Epiphanie 2021-Septembre 2021** : Elaboration du Projet paroissial missionnaire
- **Dimanche de prière pour la mission universelle de l'Église d'octobre 2021** : Lors d'un rassemblement paroissial, présentation du Projet paroissial missionnaire
- **2021-2022** : L'évêque visite chacune des EAP pour un point d'étape
- **2021-2024** : Mise en œuvre du Projet paroissial missionnaire
- **Fête du Corps et du Sang du Seigneur 2024** : Congrès eucharistique diocésain en action de grâce avant d'envisager une nouvelle étape missionnaire



Pour travailler la Lettre pastorale « Le Royaume de Dieu s'est approché de vous »

Pour une bonne appropriation de la Lettre pastorale de Mgr Bertrand, personnellement ou en équipe, vous pouvez réfléchir à partir des questions suivantes :

1. Quelles sont les convictions fortes que je retiens après avoir lu la Lettre pastorale ?
2. Parmi les différentes propositions, orientations, décisions, quelles sont celles qui me concernent davantage, celles qui me paraissent les plus importantes ?
3. Quelles questions demeurent pour les mettre en œuvre concrètement ?
4. Ai-je d'autres réactions à partager ?

Je note les points principaux de mes réponses et je les transmets au Père François DURAND, vicaire général : vicairegeneral@diocese-mende.fr, **avant le 30 septembre 2020, au plus tard**. Merci.

32

MES NOTES

33

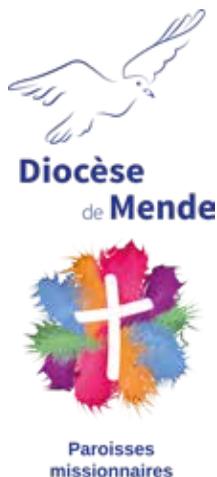
Prière pour nos paroisses missionnaires

Seigneur Jésus,
tu es avec nous tous les jours...
Ton Père et notre Père, par amour, n'abandonne personne.
Dans la force de l'Esprit Saint,
tu nous appelles à marcher ensemble sur les chemins de la mission.
Ton Evangile est, pour nous, source de paix et de joie.

Donne à nos cinq paroisses de croire, vivre et célébrer les mystères de ta Vie.
Tu invites les prêtres et les diacres,
les consacrés, les membres des Equipes locales d'animation,
les fidèles laïcs et les jeunes en particulier,
à vivre en un peuple fraternel, appelé à faire le bien, attentif aux plus petits.

Avec ton Eglise en Lozère,
Seigneur Jésus, tu nous appelles à la sainteté
pour témoigner au monde que tu nous aimes, nous appelles et nous veux vivants !

Trinité Sainte fais fructifier en nous les dons reçus de Toi
et nous deviendrons des disciples-missionnaires.
Que les Saints et les Saintes de notre diocèse intercèdent pour nous.
Amen.



Conception et impression : Imprimerie des 4
20, avenue de la Méridienne - 48100 MARVEJOLS - 04 66 32 10 48

Photos :
pages 1, 3, 4, 8-10, 12-14, 16, 20-22, 25, 28, 29, 31: Jean-François Salles
p. 6 : Axel Douesnard
p. 17, 27 : Nolwenn Bottou
p. 19, 24, 26 : François de Froberville
p. 30 : Perrine Savajols

LETTRE PASTORALE

“ Le Royaume de Dieu s’est approché de vous. ”

Luc 10,9



7, rue Monseigneur de Ligonnès
48000 MENDE
www.diocese-mende.fr